

Article original

L'Antipsychiatrie, symptôme de la postmodernité ?[☆]

Antipsychiatry, a symptom of postmodernity?

Stéphane Gumpfer (Psychanalyste, chercheur associé)^a,
Camille Veit (Psychologue clinicienne, doctorante en psychologie)^{b,*}

^a Laboratoire subjectivité, lien social et modernité, université de Strasbourg, 12, rue Goethe, 67000 Strasbourg, France

^b Laboratoire interdisciplinaire récits, cultures et sociétés, université de Nice-Sophia Antipolis, 98, boulevard Édouard-Herriot, 06204 Nice, France

Reçu le 3 décembre 2013

Résumé

Objectifs. – Les pratiques actuelles encadrant la souffrance psychique sont fortement teintées de discours d'ascendance libérale ; en témoigne la sortie fracassante du *DSM-5* (2013). Si l'arrivée du manuel sur la scène internationale a provoqué un tollé considérable, quelques dizaines d'années plus tôt, son aïeul, le *DSM-III* (1980), marquait déjà un tournant clé emprunté par la psychiatrie, en relayant le paradigme des structures psychopathologiques (1926–1977) jusqu'alors souverain. C'est pour mieux interroger ce contexte que nous proposons un voyage rétrospectif dans l'antipsychiatrie britannique, en tant que temps annonciateur de quelques enjeux à venir dans le lien social postmoderne.

Méthode. – En centrant notre article sur la genèse du concept de *métanoïa* ainsi que sur le voyage de Mary Barnes, muse de l'antipsychiatrie, nous proposons d'analyser une filiation énigmatique entre deux discours distincts : l'un ayant trait à l'antipsychiatrie, émergeant dans les années 1960, l'autre relatif à la santé mentale telle qu'abordée depuis le *DSM-III* (1980) jusqu'à aujourd'hui.

Résultats. – Si le mouvement de l'antipsychiatrie britannique apparaît dans une vague de contestations multifocales caractéristique des *sixties* et *seventies*, temps traversé par un vent contre-culturel, il est également fruit de rencontres entre âmes torturées et intellectuels en quête d'exutoire, sur fond d'une société moderne perçue comme aliénante. C'est par cet angle que peut également être analysée une partie du contexte de la postmodernité, à l'aune des expressions de la folie qui affectent des sujets désarrimés appelés à une jouissance illimitée, par essence ravageante...

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Gumpfer S, Veit C. L'Antipsychiatrie, symptôme de la postmodernité ? *Evol Psychiatr* XXXX ; vol (n°) : pages (pour la version papier) ou adresse URL et date de consultation (pour la version électronique).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : veit.camille@etu.unice.fr (C. Veit).

Discussion. – À Kingsley Hall, Laing conceptualise et expérimente diverses voies de dégagement de la normalité, seule aliénation véritable. Au-delà de sa portée clinique, ce discours antipsychiatrique poussé à son acmé présente le fou comme lieu d'un savoir et seul détenteur d'une véritable « santé mentale ». Il serait le modèle à atteindre, accessible par la *métanoïa*, voyage permettant à celui qui l'éprouve d'accéder à son moi authentique, gage de libération. Le discours antipsychiatrique peut donc bien être entendu comme un symptôme, message avant-coureur du modèle de santé mentale contemporain : nouvelles classifications psychiatriques mais aussi incidences des mutations discursives sur les expressions psychopathologiques.

Conclusion. – Les discours antipsychiatriques et postmodernes semblent partager un objectif d'amélioration de la personne, celle-ci pouvant être ramenée vers son moi authentique et être ainsi débarrassée de l'aliénation sociale, ou du trouble mental. Si quelques avatars de l'antipsychiatrie capitonnent la postmodernité, quelles sont dès lors les alternatives restantes, entre « folie ordinaire » et projet sanitaire centré sur un individu toujours plus perfectible ?

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Antipsychiatrie ; Contre-culture ; Folie ; Postmodernité ; *Métanoïa*

Abstract

Background. – Current practices that deal with mental suffering are tinged with liberal discourses; as is seen by the striking publication of the DSM V (2013). If the manual's launch in the international scene caused considerable outcry a few years ago, the DSM III (1980), its forefather marked a new trend in psychiatry that replaced the hitherto paramount paradigm of “psychopathological structures” (1926–1977).

Method. – Focusing our article on the concept of metanoia together with the testimony of the antipsychiatry muse, Mary Barnes, we propose an analysis of the enigmatic filiation between two different discourses: the antipsychiatry discourse and that of mental health.

Results. – Although this movement appears in a wave of multifocal contestations that characterizes the sixties and the seventies, an era filled by counter-cultural trends, it also stems from the meetings between a few tormented souls and intellectuals pursuing a gateway through the context of a modern society perceived as alienating. It's also from a social angle that one can analyze a part of postmodernity, through the expressions of madness that affect shifting subjects destined for unlimited, in essence devastating, enjoyment...

Discussion. – In Kingsley Hall, Laing conceptualizes and experiments various ways to break loose from normality, the only real alienation. Beyond its clinical intent, this antipsychiatric discourse achieves its peak by conceding knowledge to the madman, the only one who is mentally sane. The madman would be the model one could reach thanks to the metanoia, a trip that would permit the one who experiences it to find his/her true self. The antipsychiatry discourse can be understood as a symptom, an early-warning message announcing the contemporary model of mental health: new psychiatric classifications and discursive changes impacting psychopathological expressions.

Conclusion. – Antipsychiatry and mental health discourses seem to share an aim of improving the person by taking him/her back to his/her genuine self. By following this project, the person could have been released from social alienation in the sixties and today, from mental disorders. So if some antipsychiatric avatars pad postmodernity, what are the remaining alternatives between “ordinary madness” and a health project focused on an always more perfectible individual?

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords : Antipsychiatry; Counterculture; Madness; Postmodernity; Metanoia

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908445>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908445>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)